

ART CONTEMPORAIN | Collection d'autoportraits d'artistes sans hiérarchie de notoriété, de génération, cette rubrique ouvre un espace d'expression où la parole s'affranchit des discours standardisés, des communications ou commentaires. Nous publions sans retouche les mots qui nous sont confiés.



Enrique Ramirez
© Enrique Ramirez

Je, le monde

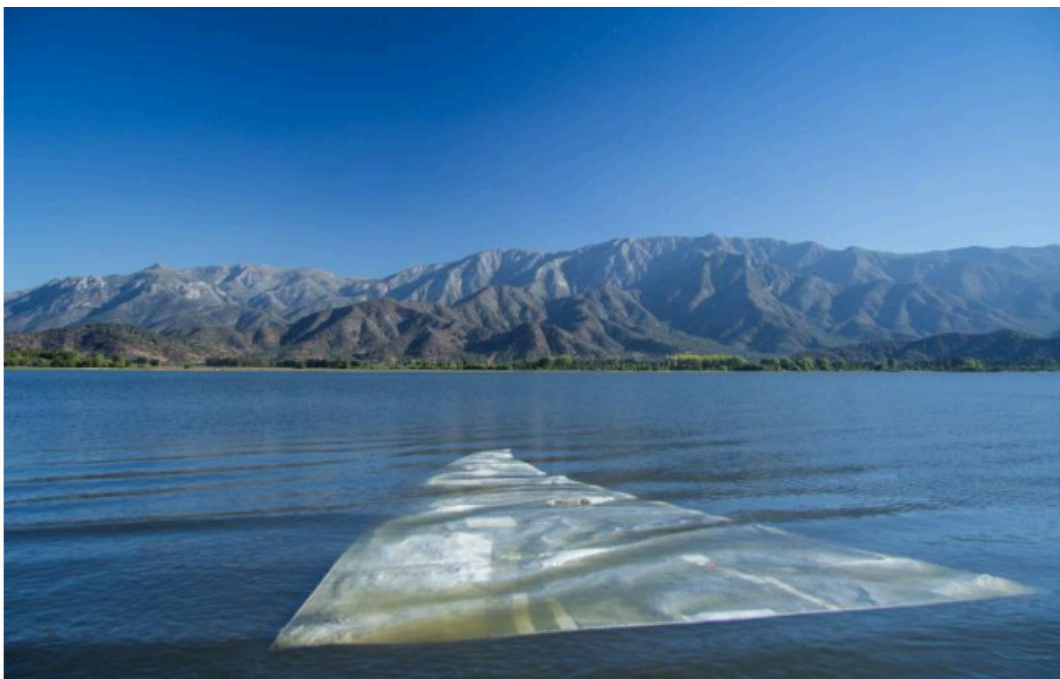
Mon monde commence avec une table, plate, ou le monde aurait une fin. Cette table c'est celle de construction de voiles de bateau. Le monde était là, dans un lieu défini, avec ses contours, ses lignes, ses coutures. J'ai toujours voulu imaginer le monde comme une table, plate, comme disaient les anciens explorateurs. Mais c'est ce qui me plaît dans ce monde. C'est une vision imaginaire du monde, un monde que nous croyons voir... Aucune ligne n'est droite et le monde en réalité est rond, donc cette table est une illusion, comme la ligne droite de l'horizon est une illusion. Mon monde commence là ou nous croyons voir les choses qui sont autres.

L'atelier, la démarche

Je ne suis pas un artiste d'atelier. Mon atelier est le monde et le monde ma maison. Ma démarche commence avec des études de musique. Plusieurs années plus tard j'ai décidé d'entrer à l'école de cinéma à Santiago du Chili. C'était une petite école avec très peu de moyens mais c'était très important pour moi. Pendant quelques années j'ai travaillé comme monteur et directeur de la photographie pour plusieurs documentaires ce qui était très important pour moi aussi car c'est là que je me suis formé. J'ai ainsi trouvé ma méthodologie de travail. J'ai ensuite intégré **le Fresnoy**. C'est la raison pour laquelle je suis venu en France, sortir de cet horizon enfermé par la montagne d'un côté et par la mer de l'autre côté.

Le réel, le présent

Le réel... Je me demande si on peut croire encore au réel en ce moment. le réel c'est ça qui je peux aimer et toucher en ce moment... Le réel est transparent et quand on peut tout voir c'est aussi une fausse réalité. Le présent est la possibilité de regarder, de se lever tous les jours. Quelle chance... mais aussi quelle douleur de découvrir toute la souffrance du monde. Le présent est aussi ce moment ou nous pouvons sentir ce que nous sommes sur cette terre, que nos vies sont là. C'est aussi ce monde qui m'intéresse dans l'art : le monde réel, le monde présent, le monde que parfois nous ne voulons pas voir.



Voile sur eau
© ADAGP

Le lieu où vous aimeriez être exposé

Difficile à dire. Chaque lieu a une particularité spécifique. Je pense que tous les lieux sont importants pour différentes raisons. Mais si je devais choisir, j'aimerais un jour représenter le Chili pour la pavillon national à la **Biennale de Venise**.

Un projet culturel que vous avez remarqué

Galerie Metropolitana, au Chili, au début des années 2000. C'était mes premières expositions et ce lieu voulait recentrer l'art, le faire sortir du centre et le ramener en banlieue. J'y ai vu des projets magnifiques. J'y ai rencontré des personnes intéressées par les artistes, intéressées par le public, par le monde, un monde loin du milieu de l'art qui m'a beaucoup touché, et ça m'a montré un monde que je cherchais...

L'autoportrait d'artiste que vous aimeriez lire

En ce moment j'aimerais lire plus sur **Théo Angelopoulos** et **Léonard Cohen**. La poésie comme un château de mots...



Atelier Hurao
© ADAGP